

Charlotte, un nom de marmotte?

Je vous le dis d'entrée : vous ne trouverez aucune autre marmotte du Clou qui me ressemble. Regardez cette petite gentiane, hissée derrière mon oreille droite ! Il vous sera impossible de me confondre.

J'ai, depuis quelques temps, une envie de partir à l'aventure qui brûle au fond de moi ! Me risquer à quelques dangers, rencontrer les gens de la région, et surtout découvrir ! Oui, c'est le mot : découvrir !

Voici deux jours, je décidai de prendre mon courage à deux pattes, et pour la première fois, m'aventurai sur la route, celle qui mène à La Fouly. Je marchais doucement. J'avais pas à pas, pour ne rien manquer du paysage. Parmi ce décor, je croisai quelques touristes qui semblaient amusés de me voir cheminer avec mon baluchon sur l'épaule. Je la quittai d'ailleurs juste avant le village pour rejoindre un petit sentier qui me permit d'apprécier une vue encore plus belle, des maisons aussi anciennes que ravissantes, d'étranges installations métalliques et cet imposant glacier de l'A Neuve. Mais déjà la lumière déclinait, et je dus regagner mon terrier...

De retour, il me reste ce goût d'inachevé. Tout fut trop court, j'aurais tant aimé en découvrir davantage ! Prise entre l'envie de parcourir le monde et celui de rester auprès de ma famille, je ne sais que choisir...

Je rêvais à nouveau d'être éblouie par la nature. Qu'importe le moyen ! Et si je sifflais Gaston l'aiglon ? C'est un jeune rapace que j'observe depuis quelque temps déjà. Il vole, me survole, devrais-je dire, à chaque fois que je fais la sentinelle. Lui, il doit avoir ce sentiment divin de pouvoir explorer tous les paysages de la région si aisément, de tout connaître grâce à ses ailes. Peut-être, pourrais-je l'accompagner dans l'un de ses voyages ? Oh mais le voilà !

Même pas le temps d'avoir peur, qu'il me capture et m'emporte avec lui dans les airs...

Charlotte
Marmotte

Charlotte la Marmotte en forêt

Après mes premières aventures à La Fouly, un jeune Aiglon nommé Gaston m'a emportée dans ses serres et m'a déposée au sommet d'un arbre surplombant la vallée. Prise de vertige, je me suis empressée de regagner la terre ferme. C'est ainsi que je me retrouve au milieu d'une quantité d'arbres : un vrai labyrinthe.

Mue par ma curiosité légendaire, je m'engage dans cet univers ô combien différent du mien. Très vite, ma patte heurte un petit chapeau en équilibre au sommet d'une tige. Je me baisse pour l'observer. Oh, mais c'est qu'il dégage une drôle d'odeur légèrement sucrée... Toujours plus intéressée, je l'examine attentivement. Le chapeau a la couleur vert jaunâtre des herbes d'alpage. Je prends le risque de le toucher : quelle texture étonnante ! Serait-il bon à manger ? Mon estomac crie justement famine.

Au moment où je vais le mettre à la bouche, j'entends subitement craquer une branche : un écureuil ! Leste, il saute à terre et me rejoint : « Stop, lâche ce champignon ! Il est mortel ! C'est une amanite phalloïde, on l'appelle aussi calice de la mort ! » Dire que je m'apprêtais à le manger, j'en tremble encore...

Mon nouvel ami m'explique : « Il existe des milliers d'espèces de champignons mais une infime partie est comestible. Dans le doute abstiens-toi de les ramasser et renseigne-toi auprès d'experts qui pourront te donner une quantité d'informations utiles sur les champignons ! D'ailleurs, tu en apprendras beaucoup tout au long du sentier qu'ils ont spécialement aménagé pour des curieux comme toi. »

Remise de mes émotions et après avoir dit au revoir à mon copain l'écureuil, j'emprunte le chemin forestier et découvre avec intérêt toute une série de panneaux et de jeux qui présentent le monde fascinant des champignons.

Arrivée au terme du sentier, j'aperçois Gaston l'Aiglon survolant la vallée. A mon sifflement, il s'empresse de venir me rechercher car il est toujours impatient que je lui raconte mes dernières aventures. Ce que je fais avec enthousiasme sur le chemin du retour à La Fouly !

Charlotte et les dangers de la montagne

Quel plaisir de voler avec Gaston l'Aiglon ! D'ici, la vue est tout simplement magnifique et c'est assurément le meilleur moyen pour dénicher de petits coins tranquilles où il fait bon se reposer.

Oups ! Un petit coup de vent nous fait dévier de notre trajectoire. Le temps serait-il en train de changer ? Il semble que le courant persiste, voire se renforce, et nous entraîne vers les sommets enneigés. Il y a deux ans, je croyais que le monde s'arrêterait à La Fouly ; or, j'ai découvert depuis le magnifique écrin de Champex et son petit lac. Peut-être que ce n'est qu'un début et que je suis amenée à explorer de nouvelles contrées ?

Le val Ferret est maintenant derrière nous et nous survolons d'immenses étendues blanches de neige et de glace où il ne ferait pas bon laisser une marmotte. Je m'accroche encore plus fort à Gaston tout en essayant d'apprécier le paysage sauvage qui s'offre à nous. Les dernières traces bleutées du glacier font peu à peu place à une nature verdoyante dans laquelle sont dispersées quelques habitations.

Gaston l'Aiglon a décidé de se laisser guider par le vent ; le courant nous transporte ainsi dans une nouvelle vallée encore plus sauvage que la précédente. De chaque côté, les pentes semblent abruptes et peu propices à un atterrissage aisé.

Sur notre gauche, j'aperçois un petit village perché dans la montagne : il me rappelle Le Clou en dessus de La Fouly, où je suis née. Peut-être qu'on pourrait tenter une approche ! Fatigué, Gaston accepte ma proposition et choisit de se poser en contre-haut du mayen, sur un promontoire rocheux. Soudain, on entend rouler un caillou ; il dégringole la pente à vive allure et va percuter un tronc d'un arbre. Ouf, plus de peur que de mal !

Le calme est revenu et j'entends de petits cris dans la forêt toute proche. Une famille écureuil discute avec quelques oiseaux au sujet de cette pierre : « Encore une qui ne causera aucun dégât ! » dit maman écureuil, avant de poursuivre : « Depuis que l'homme a installé toutes ces protections dans la montagne, l'endroit est devenu aussi sûr que notre nid. Arbres et paravalanches, c'est vraiment la recette de la sécurité ! ». Et le casse-noix de surenchérir : « Oui, et maintenant, je n'ai plus de problèmes pour retrouver mes graines d'arole... elles sont toujours là où je les ai mises... sauf que parfois ma mémoire me fait défaut... ».

En regardant autour de moi, j'aperçois d'innombrables constructions faites de métal, de bois ou de pierre, fixées à la montagne : l'homme en a entrepris des travaux pour pouvoir vivre dans cette région magnifique malgré ses dangers ! Il a même aménagé un sentier vantant pour les nombreux visteurs les beautés et particularités du coin. Nous les animaux, on s'adapte à la nature, tandis que l'homme l'aménage en fonction de ses besoins. C'est toute la différence... Mais trêve de philosophie de marmotton, il est temps de rentrer chez nous ! Le vent a tourné et Gaston trépigne car la nuit va bientôt tomber.

Au revoir petit coin de paradis !

Charlotte et l'eau des glaciers

Depuis notre dernière aventure, le couple improbable mais ô combien inséparable que je forme avec Gaston l'Aiglon n'arrête pas de survoler cette magnifique région et de découvrir des petits coins charmants.

Aujourd'hui, nous sommes descendus le val d'Entremont et avons bifurqué sur la gauche pour emprunter la combe de Martigny en direction des sommets. Le vent est juste assez fort pour nous permettre de voler sans peine. Au-dessous de nous, les prairies sont verdoyantes et bien entretenues mais les forêts omniprésentes confèrent à l'ensemble un caractère sauvage et très attirant, pour nous les animaux.

Le spectacle est tellement agréable que l'on n'a pas vu le temps passer et le crépuscule pointe le bout de son nez plus tôt que prévu dans cette vallée très encaissée. On décide de continuer notre chemin en espérant trouver un raccourci pour revenir plus vite chez nous. Mais notre espoir est de courte durée car, arrivé sur un col, Gaston se retrouve face à un vent contraire très puissant et doit se poser. Il décide de partir seul en éclaireur pour trouver le chemin du retour. Il reviendra me chercher, c'est promis !

Je me retrouve isolée dans cet endroit inconnu et ne me sens pas très rassurée. Je prends la direction de la forêt pour trouver un endroit où me cacher. Un léger clapotis arrive à mes oreilles en alerte. Je sais au moins que je ne vais pas manquer d'eau. C'est certainement grâce à elle que les prairies en contrebas sont aussi vertes. Charlotte, ne te déconcentre pas ! Soudain, j'entends un bruit de coups répétés. Au fur et à mesure que j'avance sur le sentier, le son se fait de plus en plus fort. Je n'ai d'autre alternative que de me terrer dans un trou de fortune en espérant que tout ça va s'arrêter et que je reverrai Gaston. Après une nuit fort agitée, le soleil darde ses premiers rayons et je prends enfin conscience de l'endroit où je me trouve. Un marteau en bois ac-

tionné par l'eau du ruisseau tape sans discontinuer sur une planche. S'il n'y avait pas d'eau, il n'y aurait pas de coups... C'est un avertisseur. Ce petit ruisseau est donc important pour les gens de la région !

Apaisé par ce constat, je poursuis mon chemin et atteins finalement une petite bâtisse autour de laquelle s'agglutine une foule de personnes, les mains en visière et le regard dirigé vers une masse glacée : « Dire qu'on a exploité cette glace pour l'envoyer à Paris ! » Cette région est vraiment pleine de surprises... Soudain, un cri dans les airs. Gaston est là, majestueux !

Un dernier petit tour afin d'imprimer dans notre rétine les beautés du coin, avant de retrouver notre val Ferret natal. C'est sûr et certain que nos aventures vont se poursuivre. Parole de marmotte !